

St. Antoine de Padoue.—(*Suite et Fin.*)

Les miracles du Saint sont si nombreux qu'il faudrait des volumes entiers pour les rapporter. Il guérit par le signe de la croix, un enfant estropié de naissance. Il en fit retrouver sans aucun mal, un autre qui, en l'absence de ses parents, était tombé dans une chaudière d'eau bouillante. Un jeune homme s'étant confessé à lui d'avoir donné un coup de pied à sa mère, et le Saint, pour lui faire sentir l'horreur d'une action aussi révoltante, lui ayant dit qu'un pied qui avait été l'instrument d'un tel attentat eut mérité d'être coupé, il arriva que le jeune homme, touché de repentir, mais saisissant mal le juste reproche de son confesseur, se coupa le pied. Le fait fit grand bruit, et l'homme de Dieu en ayant entendu parler, fut voir le jeune homme. Aussitôt ayant pris son pied et l'ayant rapproché de la jambe, en faisant le signe de la croix, le membre se rejoignit de lui-même aussi parfaitement que s'il n'avait jamais éprouvé le moindre accident.

Dieu voulut encor montrer que si, tout jeune il s'était séparé de ses parents et de son pays, c'était loin chez lui, d'être indifférence. Pendant qu'il était à Padoue, dans la république de Venise, son père qui habitait Lisbonne, en Portugal, fut accusé faussement d'un meurtre, jeté dans un cachot, et était en danger d'être traité comme homicide. Le Saint en ayant eu connaissance, demanda à son supérieur la permission d'aller délivrer son père, ce qui, par l'inspiration de Dieu, lui fut accordé. Antoine alors fut transporté miraculeusement en un rien de temps, à Lisbonne, où il alla demander grâce pour son père, soutenant qu'il était innocent. Le juge s'y étant refusé, le Saint demanda qu'on fit apporter en plein tribunal, le corps de la personne tuée, ce qui fut fait. Alors il interrogea le mort, lui commandant, au nom de Jésus-Christ, de déclarer si c'étaient ses parents qui l'avaient mis à mort. Là dessus le mort se levant tout-à-coup, répondit que non ; et l'innocent accusé fut mis en liberté. Après cela, Antoine étant demeuré le reste du jour dans sa famille, pour l'encourager et la fortifier, disparut de nouveau, et fut retrouvé immédiatement au lieu d'où il était parti.